

L'INDEPENDANT

DES BASSES-PYRÉNÉES

JOURNAL RÉPUBLICAIN PARRAISANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE

TÉLÉPHONE 0.33

TÉLÉPHONE 0.33

ABONNEMENTS :

Paris, département et limitrophes.....	3 Mois	6 Mois	1 An
	8 fr.	15 fr.	28 fr.
Autres départements.....	6 fr. 50	12 fr.	24 fr.
Étranger.....	10 fr.	18 fr.	36 fr.
Maîtres et Instituteurs des Basses-Pyrénées.....	8 fr.	16 fr.	

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 11, Rue des Cordeliers, PAU.

Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT

en vertu d'un arrêté spécial du Conseil d'Administration de la Société Anonyme de l'INDEPENDANT

Tout ce qui concerne les Abonnements et les Annonces doit être adressé à PAU à M. Georges MAURET, Administrateur-Comptable.

A PAU, AUX MESSAGERIES AGRICULTURES POUR LES ABONNÉS.

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ANNONCES :

Annonces judiciaires.....	20 à la ligne
Annonces ordinaires.....	30 —
Réclamés.....	50 —
Chronique locale ou Faits divers.....	1 franc

Les Annonces de durée se traitent à forfait.

NOUVELLES OFFICIELLES

Vendredi (matin).

Activité moyenne de l'artillerie sur la partie occidentale du front. En Argonne, la lutte à coups de bombes et de pétards et la canonnade se sont poursuivies mais avec moins d'intensité de la part de l'ennemi. Violent bombardement en forêt d'Aprémont. Dans les Vosges, des combats très acharnés se sont livrés sur les hauteurs qui dominent la Fecht du nord, particulièrement au col du Schratzmaennele, où l'ennemi, après s'être emparé d'un de nos blockhaus, en a été chassé par une contre-attaque immédiate. Nos tirs de barrage ont infligé aux Allemands de très lourdes pertes.

Vendredi (soir).

En Artois, combats à la grenade autour de Souchez pendant la nuit, devant Neuville-Saint-Wast, une tentative d'attaque allemande a été facilement et rapidement enrayée. En Argonne, la lutte à coups de bombes et de pétards appuyée par actions d'artillerie a repris avec plus d'intensité pendant la nuit, particulièrement autour de la cote 213, dans la région de Fontaines-aux-Charmes et vers Saint-Hubert. A l'ouest de la cote 213, les Allemands ont essayé de déboucher de leurs tranchées, mais ils ont été aussitôt arrêtés par notre feu. Sur les Hauts-de-Meuse, au Bois-Haut, l'ennemi a attaqué sans succès. Les assaillants ont été repoussés à coups de grenades et par nos feux d'infanterie. En Lorraine, les Allemands ont bombardé le village d'Embermenil et nos positions autour de Reillon. Deux avions allemands ont jeté sur Fraize, dans la vallée de la Meurthe, une dizaine de bombes qui ont tué deux femmes et un soldat. Nuit calme dans les Vosges. Aux Dardanelles, aucun incident saillant à signaler depuis le commencement d'août. Duel d'artillerie intermittent et grande activité des avions. Le gouvernement a décidé de remplacer le général Gouraud par le général Sarrail, nommé commandant en chef de l'armée d'Orient.

NOUVELLES de la GUERRE

LE PAPE ET LA PAIX

On télégraphie de Zurich à la « Stampa » que les journaux suisses annoncent que le pape aurait décidé de convoquer pour fin septembre un grand concile dans le but de faire une nouvelle tentative pour la paix.

DU CÔTÉ RUSSE

L'Évacuation d'Ivangorod.

PÉTROGRAD. — L'état-major fait savoir que des deux places fortes de Varsovie et d'Ivangorod, la première fut démantelée en 1910, tandis qu'Ivangorod ne pouvait jouer un rôle important qu'en étant une forteresse sur le front même et défendant la traversée de la Vistule. Celle-ci étant traversée sur un point on pense dans les cercles compétents que le général Schwarzbach recevra l'ordre d'évacuer Ivangorod avant que les Allemands aient le temps de le cerner.

A Riga.

PÉTROGRAD. — Riga est toujours aux mains des Russes. On évacue les services administratifs par mesure de précaution.

L'ITALIE EN GUERRE

Renforts Autrichiens.

ROME. — On télégraphie de Bucarest que les six armées autrichiennes engagées contre les Russes ont fourni chacune un corps d'armée pour les opérations contre l'Italie. Ce sont donc six corps d'armée qui sont arrivés sur l'Isone. L'état-major autrichien a choisi les régiments les plus solides et les plus jeunes en laissant contre les Russes des soldats plus âgés ou moins entraînés. L'Autriche a en outre retiré du front russe tous ses régiments alpins pour les envoyer aussi sur le front italien. Le total des forces autrichiennes à l'heure actuelle serait de 200.000 hommes sur l'Isone et sur le Sarca, et de 40.000 dans le Tyrol-Trentin.

A Gorizia.

ROME. — Le territoire autour de Goritz est occupé presque exclusivement par les troupes italiennes. La ville est depuis quelques jours évacuée par les autrichiens et des patrouilles de soldats italiens ont déjà pénétré hardiment pendant la nuit dans la cité. Mais chaque rue, chaque maison ont été prêts à sauter, si les troupes italiennes pénétraient dans la ville sans avoir fait sauter auparavant toutes les mines. Telle est la situation de Gorizia. La place forte dans ses environs pourra tenir encore d'ici pendant quelques jours les Italiens. Elle est déjà perdue définitivement pour les Autrichiens.

CONTRE LES TURCS

Les Opérations de nos Croiseurs.

PARIS. — Le ministre de la marine communique la note suivante : Le 3 et le 4 août, un cuirassé et deux croiseurs français accompagnés de torpilleurs, de dragueurs et d'un navire portevaux ont fait une démonstration devant Sighardjik et Scala-Nova, sur la côte d'Anatolie.

Le 3, ils ont bombardé Sighardjik, dont ils ont démoli la douane et une partie des fortifications. Le 4, le cuirassé et un croiseur ont bombardé les fortifications du quartier turc de Scala-Nova, ainsi qu'un point fortifié dans l'ouest de cette ville, pendant que l'autre croiseur bombardait et détruisait le village de Spolia.

signifié comme point de ravitaillement de sous-marins ennemis.

Sur la côte Libanaise.

ALEXANDRIE. — Entre Damour et Saïda se trouve sur la côte libanaise un point stratégique, Sadiat, où le gouvernement libanais a établi un poste d'observation sur la route côtière et sur la mer. Depuis que les Turcs se sont emparés du Liban, ils ont occupé tous les postes libanais. Un croiseur français passant au large, constata en ce point un mouvement inaccoutumé de soldats turcs. Ils ouvrirent aussitôt le feu. Les soldats qui occupaient des tranchées furent enterrés sous la terre soulevée par les obus. Leurs camarades s'enfuirent et les abandonnèrent pour ne revenir que quand le croiseur, ayant fini son œuvre, se fut éloigné. A la suite de ces incidents, les Turcs ont voulu placer des soldats libanais dans ce point devenu dangereux, mais ces derniers ont refusé de s'y rendre, prétextant qu'ils ne sauraient s'associer à une action de guerre et devenir boillérants.

L'ARMÉE HAITIENNE BOMBARDÉE

NEW-YORK. — On annonce de Port-au-Prince que la mission du comité de la paix a complètement échoué. L'armée du Cap a refusé de combattre. Le gouverneur Blot et son état-major ont fui secrètement pendant la nuit à bord d'une canonnière haïtienne tandis que la population criait : « Vive Bobo ! » La garnison de 1.500 hommes a été désarmée. Un peu plus tard, les bateaux de guerre américains « Eagle » et « Nashville » ont débarqué 250 marins, en raison du refus de s'entendre des parties qui pensaient que les élections seraient revivées par les Américains. L'armée de Bobo a alors tenté de forcer les portes de la ville en dépit de l'intervention des commandants navals américains. L'« Eagle » a alors canonné l'armée.

LE CHOLÉRA EN AUTRICHE-HONGRIE

ZURICH. — Le choléra commence à éveiller les préoccupations du gouvernement autrichien. Les journaux avaient eu ordre jusqu'ici d'ignorer l'existence. Subitement, ils se sont mis à publier quotidiennement des bulletins de l'office sanitaire central. Ces bulletins signalaient les nouveaux cas relevés chaque jour, qui en moyenne atteignent le chiffre de 300. Par exemple, le bulletin du 30 juillet signale 300 nouveaux cas de choléra en Autriche. Ne sont pas naturellement enregistrés les cas se produisant en Hongrie, où l'épidémie sévit bien plus fortement.

BRUIT D'UN COMBAT NAVAL

DANS LE GOLFE DE BOTHNIE

LONDRES. — De Stockholm au « Morning Post » :

Un télégramme de Soderhamn annonce qu'une très violente canonnade a été entendue dans la direction du sud-est, lundi, entre 9 heures et minuit ce qui semble indiquer qu'un combat naval a été engagé dans le golfe de Bothnie.

POUR LA CHASSE AUX SOUS-MARINS

WASHINGTON. — Les ingénieurs attachés au ministère de la marine ont dressé les plans d'un nouveau type de navire de guerre appelé croiseur-destroyer, destiné à opérer efficacement contre les sous-marins. Ces navires auront une vitesse de 30 nœuds et seront de 1.125 tonnes. Ils porteront 4 canons de 102 millimètres, 4 triple tubes lance-torpilles et 2 canons contre aéroplanes.

DERNIÈRE HEURE

(Service spécial de L'INDEPENDANT.)

Vendredi, 2 heures.

Varsovie occupée (?)

AMSTERDAM. — Une dépêche de Berlin annonce que Varsovie est occupée depuis hier matin par les troupes allemandes. Une autre dépêche de Genève annonce que les armées du prince Léopold de Bavière ont pris hier et dans la nuit les lignes extérieures et intérieures des forts de Varsovie. Les arrières gardes russes opposèrent une résistance tenace malgré laquelle la ville fut occupée le matin par les Allemands. Toutefois la nouvelle n'est pas confirmée officiellement.

Vendredi, 4 heures.

Le général Sarrail aux Dardanelles.

Le gouvernement a décidé de remplacer le général Gouraud par le général Sarrail, nommé commandant en chef de l'armée d'Orient.

La prise d'Ivangorod.

La manœuvre des russes.

PÉTROGRAD. — Les journaux de Vienne annoncent officiellement la prise par les troupes transylvanaises qui combattent sous la place d'Ivangorod, de huit positions avec casernes blindées. Des mêmes journaux déclarent que les troupes autrichiennes peuvent considérer cette prise comme l'événement le plus glorieux de leur histoire.

Mais nous devons rappeler que les forts d'Ivangorod sont construits presque entièrement en briques et qu'ils étaient dans l'impossibilité de résister, étant données les conditions de la guerre actuelle.

Ces positions furent donc évacuées en temps utiles et nos arrières-gardes arrêtaient l'ennemi quelques jours sans être obligées de lui livrer un combat acharné.

Conformément à notre plan, le 4 août, les arrières-gardes détruisirent les petits ouvrages en béton et les ponts et se replièrent sur la rive droite de la Vistule.

Dans la direction de Riga, l'ennemi, après des combats sur la rivière la Misa s'est replié en toute hâte vers la rivière l'Ekan, abandonnant dans ses tranchées de nombreuses munitions.

Dans la région à l'est de Ponevoje, l'ennemi progresse légèrement.

Sur le front de la Naroff, l'ennemi a pris l'offensive avec de grandes forces vers Ostroff. Des combats acharnés ont lieu dans l'extrême secteur de la rivière Oje. Nous avons contre-attaqué énergiquement l'ennemi qui avait passé la rivière à l'ouest de Varsovie. Plus au sud de la chaussée Blonje, nous avons le 4, repoussé heureusement les attaques de l'ennemi. Celui-ci malgré des pertes énormes est parvenu jusqu'aux fils de fer barbelés, mais il fut arrêté sur la rive droite de la Vistule.

Aucun changement dans la région d'Ivangorod. Nous avons passé sur la rive droite de la Vistule après avoir détruit tous les ponts.

Entre la Vistule et le Bug, dans la soirée du 3, les Allemands ont été rejetés avec des pertes énormes. Des succès locaux nous ont permis d'occuper un front plus avantageux sur la rive gauche du Bug.

Le repliement des russes.

PÉTROGRAD. — En raison de notre situation générale à l'ouest de Varsovie nous nous replions sur la rive droite de la Vistule.

Le rapport reçu par le gouvernement dit que l'ordre a été exécuté et que les troupes qui couvraient Varsovie se sont repliées le 5 août à 5 heures du matin, sans éprouver la poussée de l'ennemi, vers le front indiqué en faisant sauter les ponts derrière elles.

Sur la mer noire.

Sur la mer Noire les Russes ont détruit 35 voiliers et un chantier naval.

L'enthousiasme allemand.

AMSTERDAM. — La prise de Varsovie a provoqué un violent enthousiasme à Berlin. La ville est pavoisée. Le kaiser a envoyé ses félicitations au prince Léopold et au roi de Bavière.

Turcs et Bulgares.

Les négociations turco-bulgares continuent. L'accord ne se fait pas sur la question des cessions territoriales.

Bombardement de Goritz.

LAUSANNE. — Les Italiens continuent à bombarder Goritz. Le Préfet et les autorités évacuent la ville.

A PROPOS DE L'UNION SACRÉE

On a prononcé hier de belles paroles sur le thème magnifique de l'union sacrée. Nous devons avoir la confiance absolue que les actes seront conformes aux paroles prononcées et applaudies. Certains qui ont l'union sacrée sur les lèvres semblent garder un ferment de discorde dans le cœur. Les grandes épreuves n'ont pu les métamorphoser tout à fait. Quand le généralissime et le gouvernement interdisent aux soldats de porter d'autres emblèmes que les décorations officielles et aux particuliers de ne pavaiser qu'avec le drapeau, aux trois couleurs exempt d'inscriptions et de symboles, il se trouve des citoyens pour protester et gémir. On dirait que vraiment les grandes catéchismes exaspèrent chez quelques personnes le désir de faire triompher leurs mesquines idées. Le patriotisme n'est pourtant pas pur s'il se laisse entamer par le fanatisme et le sectarisme. Regardez, par exemple, le cas de M. Hervé. On n'a pas le droit de soupçonner la sincérité de sa conversion ; et

son cas ne rappelle que par l'apparence l'histoire de Léa Taxil. M. Hervé aurait jadis voulu voir le drapeau de la patrie planté sur un fumier. La guerre éclate et tout à coup on a la surprise de voir ce frénétique internationaliste faire l'éloge de Dérôde. Puis le temps passe, et il y a deux jours on voyait M. Hervé accuser le gouvernement de mettre en disgrâce les généraux dont le seul crime serait d'être républicains... Doute-t-il maintenant du généralissime ? Non et non, cela n'est pas l'union sacrée. Il y a eu sur le Parlement quelques velléités de discorde dont nous avons parlé avec discrétion. Il s'agissait surtout de rumeurs de couloirs. Quand il a fallu enlever des réminiscences vagues dans une formule précise, l'accord s'est tout de suite fait. Grandement de tonnerre sans orage et sans pluie. Il s'agissait, on s'en souvient, du principe et du fonctionnement du contrôle parlementaire. Sur le principe, qui est constitutionnel, on ne pouvait

guère discuter. Sur le fonctionnement, l'accord s'est fait de la façon la plus simple et la plus normale, si bien que le pays non initié aux intrigues n'a rien compris. Nous avons dit à quelle sage motion s'étaient arrêtés des délégués de tous les groupes. Les commissions pourront envoyer certains membres en mission de contrôle, mais seulement avec un mandat limité et pour un objet déterminé ; seulement ces missions devront s'entendre avec le gouvernement qui facilitera leur tâche. M. le président du Conseil a accepté l'esprit et le texte de l'ordre du jour arrêté unanimement. Il a seulement tenu à insister sur ce fait que pour l'accomplissement des missions, il devrait y avoir entente entre les commissions et le gouvernement. A l'unanimité, les délégués ont pris acte de la réponse favorable de M. Viviani. Tout milita très fortement en faveur d'une entente, non seulement entre tous les citoyens, mais surtout entre les divers pouvoirs publics.

Il n'est pas possible, dit le « Temps », dans la situation actuelle, que l'on permette aux malentendus de s'envenimer et aux conflits passagers de durer et de s'exagérer. Tous les esprits réfléchis du Parlement (et il en existe dans tous les groupes sans exception) doivent s'opposer aux impatiences de la « politique » et du parti pris ; ils n'ont pas manqué jusqu'à présent à ce devoir.

Ces influences conciliantes sont puissamment secondées par une autorité plus haute que l'impérieuse obligation, dans les circonstances présentes, d'exercer son arbitrage respecté de tous, et d'accorder les droits du Parlement, les vœux de l'opinion, les nécessités de la défense nationale. C'est à cette action discrète, mais ferme et continue, que l'on doit en grande partie la fin rapide de toutes ces menaces de conflits parlementaires, qui surgissaient et ne laissaient pas d'inquiéter l'opinion publique ; c'est à elle également que l'on a dû les concessions faites de part et d'autre dans un esprit d'abnégation patriotique et dont il faut louer tout à la fois les ministères, les commissions parlementaires et le haut commandement de l'armée. Mais il est inutile d'insister. La France se doute bien qu'à l'heure où nous sommes, chaque citoyen, du plus illustre au plus humble, accomplit selon ses moyens, sans fracas ni jaillance, « l'union sacrée ».

Donc que, dans tous les milieux, les cœurs et les volontés restent tendus uniquement vers le même but, qui est le triomphe. Que chacun fasse abnégation de ses préférences et de ses rancunes, et qu'en six mois tragiques, le seul parti des Français, soit la France. A ce prix seulement se maintiendra l'union sacrée. A ce prix seulement nous aurons la victoire.

Octave AUBERT.

Au Parlement.

Le discours de M. Deschanel et celui de M. Dubost, président de la Chambre et du Sénat, dont nous publions le texte par ailleurs, ont été accueillis par des applaudissements frénétiques. Le message du Président de la République, surtout dans sa ferme péroraison, a soulevé l'enthousiasme du Parlement. La Chambre, après cette belle manifestation, s'est occupée sans excès de sérénité du ravitaillement de la population civile. Il s'agit de l'achat et de la vente de blé et de farine pour ravitailler les civils. M. Mélin a fait le procès de la spéculation et M. Long celui de l'administration qui ne sait que tardivement se mettre en face des réalités. Il a demandé au gouvernement de la clarté et de la décision. M. Paisant critiqua à son tour le manque d'organisation qui se manifesta en bien des circonstances. Il demanda avec raison qu'on s'occupe de la main-d'œuvre agricole. Aujourd'hui cette discussion continuera. Le Sénat a voté le projet des quatre contributions pour 1916. Le projet relatif à l'émission des Bons de la défense nationale donne lieu à des déclarations de M. Ribot. « Nos charges grandissent », déclare le ministre des finances ; les munitions, les armes coûtent très cher. Aussi devons-nous avoir recours à un emprunt à long terme qui permette de consolider les Bons du Trésor à court terme. On ne peut se sauver qu'en apportant à la patrie sa vie, s'il le faut, en tous cas, ses biens. Le projet est adopté.

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de la proposition suspendant les droits d'entrée sur le papier journal. M. Morel, rapporteur, appuie le projet. M. Jonnart le combat en assurant que la fabrication française du papier est susceptible de satisfaire les demandes de la presse. M. Jean Dupuy intervient en faveur de la proposition, dont le premier article est adopté par 126 voix contre 42. L'ensemble du projet est adopté. Le Sénat s'occupera mardi de la proposition Dalbiez.

L'ANNIVERSAIRE DE L'UNION SACRÉE

LE MESSAGE

Voici le texte du Message de M. Poincaré, lu aux deux Chambres par MM. Viviani et Briand :

« Messieurs les Sénateurs, « Messieurs les Députés,

« Vous trouverez naturel qu'après une année de guerre, le Président de la République tiende à honneur de s'associer au gouvernement et aux Chambres pour rendre un hommage d'admiration et de reconnaissance à la nation et à l'armée. « Lorsque, il y a douze mois, j'ai commandé au pays une union sacrée qui était et qui demeure une des conditions de la victoire, je ne doutais pas que mon appel ne fût immédiatement entendu.

« Seuls, nos ennemis, qui ont toujours méconnu la France, pouvaient croire que nous offririons à leur brutale agression le concours de nos dissensions. A l'heure précise où ils annonçaient au monde la capitale prenait ce jour-là, la froide résolution des esprits. Des plus grandes villes au plus petit village, passait un grand courant de fraternité nationale qui, dans la population comblée dans le Parlement, importait jusqu'au souvenir des querelles civiles. Ouvriers et patrons, paysans et bourgeois, le peuple tout entier faisait face à l'ennemi.

« Depuis une année à présent, cette volonté de concorde ne s'est pas démentie. Rien ne l'affaiblira. Si l'Allemagne compte sur le temps pour nous diviser, elle se trompe aujourd'hui aussi grossièrement que l'an dernier. Le temps ne relâchera pas les liens de la famille française. Il les resserrera sans cesse davantage. Parce qu'elle est unie, la France est grande et forte. Parce qu'elle est unie, elle est confiante et calme.

« Chaque jour, dans les moindres communes la collaboration spontanée des vieillards, des femmes, des enfants assure le cours régulier de la vie locale, prépare l'enseignement, la culture, contribue par l'organisation du travail à maintenir dans l'âme populaire la patience et la fermeté. Chaque jour, des Français de tous partis et de toutes confessions apportent leur offrande au Trésor, et des mains qui gardent la noble trace du labeur quotidien déposent aux guichets des banques des pièces d'or noblement épargnées. Partout, le pays donne l'exemple sublime d'une méditation et d'une même résolution.

« La générale émulation qui excite toutes les activités françaises, à s'employer dans l'intérêt de la défense, que le Parlement a le patriotisme pour encourager, fortifie elle-même l'opinion publique, puisqu'en s'exerçant sur l'objet le plus élevé qui puisse solliciter l'attention des citoyens, elle se dirige vers l'accomplissement de toute arrière-pensée nationale. Elle peut donc être la plus précieuse des énergies, non seulement cette pleine harmonie des pouvoirs politiques, sans laquelle tous les désordres seraient à redouter, mais la coopération nécessaire des bonnes volontés privées.

« Les énergies individuelles qui savent se discipliner elles-mêmes, c'est de tout temps la grande force d'une nation. En temps de guerre, les énergies ne sont jamais trop nombreuses ni trop puissantes. Jamais non plus elles n'ont besoin pour produire leur effet intégral, de mieux coordonner leur action.

« La beauté du peuple s'est lumineusement reflétée dans l'armée. L'armée, que la nation a formée de sa propre substance, a tout de suite pris la grandeur de son rôle. Elle sait quelle combat pour le salut de notre race, de nos traditions et de nos libertés. Elle sait qu'à la victoire elle nous libère de ses alliés sans patrie, l'avenir de notre civilisation et le sort de l'humanité. « Dans le cœur du plus modeste de nos soldats et de nos marins a pénétré le effort le sentiment très vite de son grand devoir historique. Chacun d'eux a assumé entièrement dans la France moderne et ceux qui tombent ont sacrifié pour la France vivante et éternelle. « De ces officiers et de ces hommes constamment exposés au danger, nous ne cessons de nous féliciter et de leur apporter à leurs foyers le reconfort de leur bonne heure et de leur bien-être, et ils retournent au front plus

... et de plus, plus...
L'Allemagne s'était représentée une France légère, impressionnable, mobile, incapable de persévérance dans les desseins et de résistance dans l'effort. Le peuple et l'armée ont démontré la réalité de leur force.

DISCOURS DE M. DESCHANEL
M. Paul Deschanel, président de la Chambre, a prononcé le discours suivant :
« Un an a passé depuis le jour où l'ennemi, ayant notre dévouement déclaré la guerre, a violé notre territoire ; un an plein d'une gloire si pure qu'elle éclaire à jamais l'histoire du genre humain... »

« Un an a passé depuis le jour où l'ennemi, ayant notre dévouement déclaré la guerre, a violé notre territoire ; un an plein d'une gloire si pure qu'elle éclaire à jamais l'histoire du genre humain... »

« Un an a passé depuis le jour où l'ennemi, ayant notre dévouement déclaré la guerre, a violé notre territoire ; un an plein d'une gloire si pure qu'elle éclaire à jamais l'histoire du genre humain... »

« Un an a passé depuis le jour où l'ennemi, ayant notre dévouement déclaré la guerre, a violé notre territoire ; un an plein d'une gloire si pure qu'elle éclaire à jamais l'histoire du genre humain... »

« Un an a passé depuis le jour où l'ennemi, ayant notre dévouement déclaré la guerre, a violé notre territoire ; un an plein d'une gloire si pure qu'elle éclaire à jamais l'histoire du genre humain... »

« Un an a passé depuis le jour où l'ennemi, ayant notre dévouement déclaré la guerre, a violé notre territoire ; un an plein d'une gloire si pure qu'elle éclaire à jamais l'histoire du genre humain... »

« Un an a passé depuis le jour où l'ennemi, ayant notre dévouement déclaré la guerre, a violé notre territoire ; un an plein d'une gloire si pure qu'elle éclaire à jamais l'histoire du genre humain... »

LE CHEVAL ET LE FOIN NOUVEAU.
Les chevaux surtout se montrent très friands de foin nouveau. Or, celui-ci, absorbé en abondance a une action excitante qui provoque une indigestion de forme particulière et qui, en effet, se traduit par tous les symptômes du vertige ordinaire.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

DU COTE RUSSIE
La situation.
Pétrograd. — La situation actuelle sur cette partie du front (le saillant de Novo-Georgiewsk, Lublin-Cholm) est celle-ci : résistance inébranlable des Russes à la partie orientale dans le secteur de Lomza, qui forme le pivot du mouvement d'évacuation de la Pologne ; fâcheusement très lent sur le front de la Narwa, entre Ostrolenka et Novo-Georgiewsk ; repliement considérable retardé à l'ouest de la Vistule ; résistance héroïque sur la Vistule, bien que les Austro-Allemands aient pu franchir le fleuve en plusieurs points ; investissement presque complet aujourd'hui de l'Angorod, et occupation de Novo-Alexandria ; enfin, combats acharnés au nord de la ligne Lublin-Cholm, au cours desquels les ennemis éprouvent des pertes formidables, des pertes qui, redisons-le, changent leur succès en un véritable désastre.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

LES FORTERESSES ATTAQUEES.
Genève. — D'après des nouvelles de source autrichienne, l'attaque allemande contre Novo-Georgiewsk et Nowy-Dwor a recommencé. Novo-Georgiewsk répond avec vigueur et a causé d'importants dommages à un 420 allemand et à deux batteries autrichiennes de 305. Malgré d'énormes pertes, les Allemands continuent à lancer en avant de nouvelles troupes dont certaines unités n'ont plus que le tiers de leur effectif.

Sans quoi, la vie ne sera plus possible dans les villes pour la population laborieuse.

LES SOUS-LIEUTENANTS
DE GENDARMERIE
Le ministre de la guerre vient de préciser les conditions dans lesquelles seront faits, pendant la durée de la guerre, et à titre temporaire, les nominations de sous-lieutenants de gendarmerie.

LE METABISULFITE DE SOUDE
ET LA VINIFICATION
M. Aloy, député, avait demandé au ministre de l'Agriculture si le metabisulfite de soude entre dans la catégorie des bisulfites alcalins dont l'emploi en vinification est autorisé par l'article 3 du décret du 1er août 1905.

LES AUXILIAIRES ET REFORMES
ET LE PROJET DALBIEZ
On sait que la commission du Sénat a proposé d'astreindre les hommes classés aux auxiliaires et réformés numéro 2 à une visite de la commission spéciale de réforme trois mois après leur affectation, sans les dispenses que nous avons précédemment indiquées.

LES MILITAIRES
ET LA MEDAILLE MILITAIRE
Les militaires qui, à la suite des blessures reçues en combattant, ont perdu un membre, peuvent recevoir, après examen de leurs titres, la médaille militaire sans que la concession de cette décoration constitue cependant un droit.

POSTES ET TELEGRAPHES
L'administration rappelle que l'envoi de pièces de monnaie à l'étranger, et par conséquent aux prisonniers de guerre, est formellement interdit par les règlements postaux, et qu'en outre, le décret du 3 juillet 1915 prohibe la sortie de France des monnaies d'or.

DANS L'ARMEE
Sont nommés sous-lieutenants à titre temporaire et pour la durée de la guerre : Réserve : Au 18e régiment d'infanterie, M. Salvat (François-Louis), du 81e régiment d'infanterie (Valbonne).

POUR LA SANTE PUBLIQUE
Des prélèvements ont été faits au village de M. Baitin, commissaire central (Latt), et cette après-midi par M. Grimaldi, commissaire de police (dénrée alimentaire).

LES BERNAIS AU FRONT
Notre compatriote, le sergent Camil (Pierre), du 34e régiment d'infanterie coloniale, vient d'être cité à l'ordre de l'armée de Lorraine pour le fait suivant : Le 10 juillet, par son sang-froid et sa bravoure, a obligé l'ennemi à reculer dans un boyau qui occupait. A maintenu sa position malgré de vigoureuses contre-attaques. Donné à tous l'exemple de l'entrain et de la bravoure.

606 VOIES URINAIRES Application des nouveaux vaccins de la Syphilis et des maladies secrètes. Guérison en une séance des Ecoulements et Hémorrhagies. — Méthode spéciale pour maladies chroniques Poux, Coeur Intestinaux, Vices du Sang, etc. LUNDI à 10 heures, et JEUDI à 2 heures. Cours Boquet, 14, (Rue de Chauvée).

ALLOUATIONS MILITAIRES
Les allocations seront payées au bureau de la Perception de Pau, 12 rue d'Orléans, de 9 heures à midi et de 2 à 4 heures, dans l'ordre ci-après : Le samedi 7 août, du numéro 601 au numéro 900. Le lundi 9 août, du numéro 901 au numéro 1200. Le mercredi 10 août, du numéro 1201 au numéro 1500. Le vendredi 11 août, du numéro 1501 au numéro 1800. Le samedi 12 août, du numéro 1801 au numéro 2093.

MAIRIE DE PAU
Vérification annuelle des Poids et Mesures.
Le Maire de la Ville de Pau à l'honneur d'informer MM. les Commerçants et Industriels que la vérification annuelle des poids et mesures commencera le 4 août.

AVIS
La Bibliothèque Populaire sera fermée, à l'occasion des Vacances scolaires de 1915, les dimanches 8, 15 et 22 août, 12 et 19 septembre.
La prochaine séance aura lieu le dimanche 22 août.

JURANOON - Conseil Municipal
Séance du 2 Août. — En ce jour anniversaire de la mobilisation, le Maire remercie ses collègues qui ont assisté aujourd'hui au Service funèbre célébré sur l'initiative du Maire et du Conseil Municipal à la mémoire des 32 enfants ou habitants de Juranoon, morts cette année pour la défense de la Patrie.

REMERCIEMENTS
Mme Veuve François Sesquès et sa fille ; M. et Mme Pierre Sesquès ; M. et Mme Louis Sesquès et ses enfants ; M. et Mme Jean Sesquès et leur fille ; les familles Hô, Bergouet, Borra, remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister au Service funèbre qui a été célébré pour le repos de l'âme de

ON DEMANDE de bons ouvriers tôliers, plombiers, zingueurs et charpentiers. S'adresser 7, rue Gabas.
ON DEMANDE un Employé de magasin, de 18 à 30 ans. Adresse au journal.

VENTE DE TUILES
Dimanche prochain, 8 août 1915, à deux heures de l'après-midi, il sera procédé à l'Hippodrome de Pau, à la vente aux enchères publiques et par lots, de tuiles excroissant sur sa superficie. On vendra également les tuiles des pistes.
ON DEMANDE Ménage pour petite propriété près Pau. Adresse au journal.

A LOUER au centre de la ville, dépendances avec Alcové et petit Cabinet de toilette attenant. — Grande galerie. — Eau. — Electricité. — Exposition au Midi. — Adresse au journal.
ON DEMANDE à louer, par bail, un grand Appartement vide, rez-de-chaussée avec jardin ou premier étage, de préférence rue du Lycée. Envoyer renseignements E. Luda de Me Meissonnier, Notaire.
MAISON DE COMMERCE demande Comptable de 18 à 30 ans, libéré de ses obligations militaires. Ecrire au journal et donner références.
DEVOIRS DE VAP ANOES Leçons particulières, Répétitions. — Prix modéré. — Mme LACAZE, 6, rue Samozet.
ÉCOLE DE CHAUFFEURS théorique et pratique 12, rue des Arts. **BREVET D'ÉTAT** Eau. — Imprimerie Stéotypie Garat et Hartstoy, Successeurs. Le Gérant : Maurice SONGUEUX.